

Le pastoralisme en zone Beaufort

De l'alpage aux zones pastorales



Août 2014

Enquêtes pastorales 2012 - 2014

Une mise à jour des enquêtes pastorales a été initiée à l'échelle du massif alpin depuis 2012. Cet état des lieux des surfaces pastorales a été réalisé par la Société d'Economie Alpestre de la Savoie sur son département. Il a été achevé en ce début d'été 2014, après trois années de travail et de collaboration avec les différents acteurs pastoraux du territoire.

Le présent document met en avant les résultats obtenus suite à la première analyse qui a été réalisée sur la base de l'ensemble des données recueillies ces trois dernières années. Il s'appuie non seulement sur les chiffres des enquêtes pastorales de 2012-14, mais également sur les résultats des enquêtes pastorales de 1996, ainsi que des données fournies par le Syndicat de défense du fromage Beaufort.

Ce travail d'analyse a été opéré à l'échelle de la zone AOP du fromage Beaufort, qui comprend presque 90% de la surface pastorale totale du département et 96% de sa surface d'alpages.

Un territoire marqué par l'alpage...

La zone géographique d'appellation du fromage Beaufort comprend actuellement plus de 143 000 ha de surfaces pastorales utilisées, dont 90% en surfaces d'alpages. Les autres zones pastorales correspondent aux pâturages utilisés à différentes périodes de l'année, majoritairement en intersaisons.

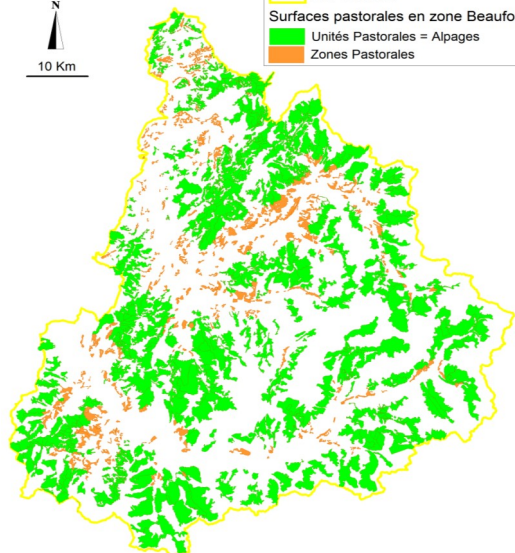
Les alpages représentent le tiers de la surface totale de la zone d'appellation. Leur surface moyenne est de 150 ha, cependant, on remarque une multitude d'unités de plus petites tailles (<100 ha). La moyenne est tirée vers le haut par

une minorité d'alpages de très grandes tailles, dont le plus important avoisine les 1 900 ha.

En zone Beaufort, 51% des alpages sont de propriété majoritairement privée, mais presque 80% sont en location. Près du tiers de ces locations ne sont pas sécurisées (absence de bail ou CPP). Les gestionnaires d'alpages sont à 86% locaux (provenant de la commune de l'alpage ou du département de la Savoie) et 12% d'entre eux sont organisés en groupement pastoraux.



Aire géographique
AOP Beaufort
Surfaces pastorales en zone Beaufort
Unités Pastorales = Alpages
Zones Pastorales



... et très peu de surfaces inexploitées

Au total ce sont près de 2.000 ha de surfaces pastorales qui sont inexploitées en zone Beaufort. Les alpages inutilisés représentent à eux seuls une surface de 1900 ha. Ce chiffre pourrait paraître considérable, mais rapporté à la surface d'alpages totale de la zone, on retrouve à peine plus de 1% de surfaces d'alpages inutilisées.

Ce sont 23 unités pastorales qui pourraient être exploitées mais qui ne le sont plus, dont la majorité depuis moins de dix ans.

Les raisons principales d'abandon d'alpage en zone Beaufort sont dans l'ordre:

- Les problèmes d'accès, notamment pour les bovins. Certains alpages pourraient être utilisés par

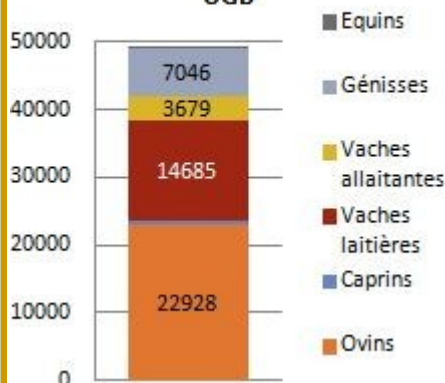
des petits ruminants, mais dans la moitié des cas ces unités sont touchées par de la prédation régulière;

- Les conflits avec les propriétaires ou le voisinage;
- L'absence d'eau;
- Les départs en retraite.

80% de ces unités pastorales inutilisées sont situées en Maurienne et Tarentaise.

Effectifs et travailleurs en alpage sur la zone AOP

Effectifs inalpés sur la zone AOP Beaufort au 15/07, en UGB



Ce sont presque 188 000 animaux, équivalent à plus de 49 000 UGB, qui sont estivés en zone Beaufort, soit 97% des effectifs totaux inalpés en Savoie.

On retrouve une grande majorité d'ovins, puisqu'ils sont près de 153 000 à fouler les alpages de la zone Beaufort en période estivale. Les bovins sont également bien

représentés, puisque toutes productions confondues, ce sont eux qui représentent le plus d'UGB. Les vaches laitières sont les bovins les plus présents en zone Beaufort, avec près de 15 000 têtes. Elles représentent 96% des effectifs totaux de vaches laitières inalpés en Savoie. Les équins et caprins sont très peu présents sur les alpa-

ges de la zone Beaufort.

Pour s'occuper de cet immense cheptel, plus de 1400 travailleurs sont déployés, représentant presque 92 000 jours de travail cumulés. Malgré une main d'œuvre majoritairement familiale, ce ne sont pas moins de 260 salariés qui sont embauchés pour la saison ou plus.

Des alpages aux productions caractéristiques

On retrouve sur les alpages de la zone Beaufort une dizaine de productions, autour de quatre espèces animales différentes. Cependant, deux filières se démarquent largement de part les surfaces qu'elles occupent et les effectifs qu'elles représentent. Il s'agit de la filière ovins allaitants et la filière Beaufort (incluant les vaches laitières et les génisses de renouvellement). Ces filières sont présentes sur des profils d'alpages différents, adaptés à chacune des productions

Les alpages ovins:

Malgré qu'ils ne représentent qu'un cinquième du nombre d'alpages total, ils recouvrent 60 000 ha, soit près de la moitié de la surface d'alpages de la zone Beaufort. Ils se caractérisent donc par des unités de grandes tailles, 325 ha en moyenne, majoritairement de propriétés communales. Les ovins représentent 80% des effectifs totaux inalpés en zone Beaufort en nombre de têtes et moins de la moitié des effectifs totaux en UGB. Près des trois quart d'entre eux proviennent de l'extérieur de la Savoie, dont presque 80 000 têtes des Bouches du Rhône. En revanche, les gestionnaires de ces alpages ovins sont pour les deux tiers des locaux. Malgré l'importance de cette filière sur le territoire, elle mobilise moins du quart des travailleurs et moins du tiers des salariés en alpage en zone Beaufort.

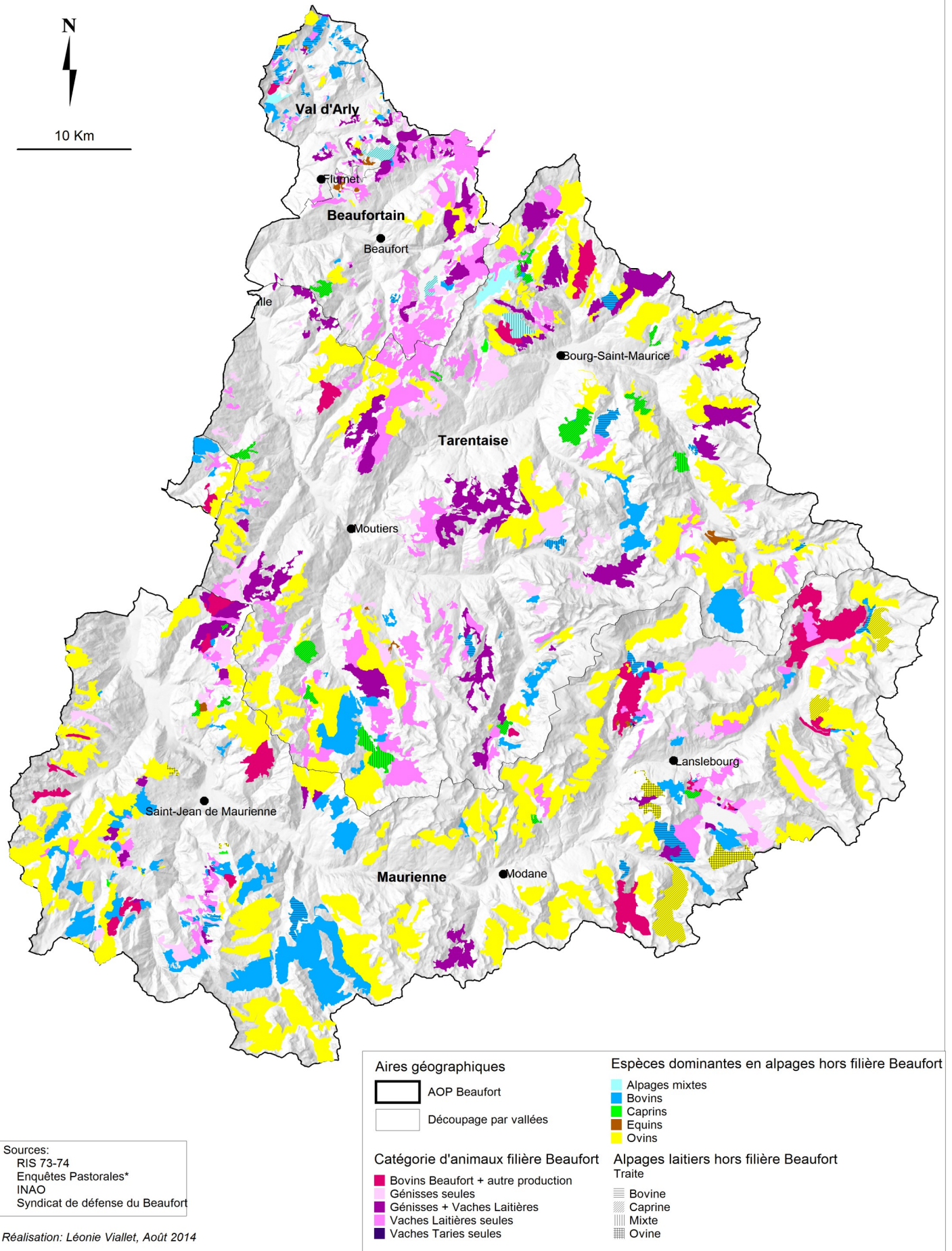
Les alpages filière Beaufort:

Même s'ils représentent plus de la moitié du nombre d'alpages total, ils ne recouvrent que 39% de la surface d'alpages en zone Beaufort. Ils se caractérisent par des unités plus petites, 87 ha en moyenne pour un alpage en vaches laitières, mais majoritairement privées. Les bovins engagés dans la filière Beaufort sont un peu plus de 20 000 en alpage, représentant seulement 11% des effectifs totaux en nombre de têtes mais 37% des effectifs de la zone en UGB. Les quelques 13 500 vaches laitières en filière Beaufort représentent 93% des effectifs totaux de vaches laitières actuellement en alpage en zone Beaufort. On peut donc affirmer que cette filière a permis le maintien d'une production laitière conséquente sur les alpages de la zone. 30% du lait produit est transformé en Beaufort directement à l'alpage. Les bovins en filière Beaufort sont majoritairement locaux, puisque 4% à peine proviennent de l'extérieur du département. Les gestionnaires sont eux aussi presque exclusivement savoyards. Même si la filière Beaufort est moins importante en termes de surfaces et d'effectifs que la filière ovins viandes, elle mobilise plus de la moitié des travailleurs en alpage de la zone d'appellation et près des deux tiers de salariés.

« Les bovins engagés dans la filière Beaufort sont un peu plus de 20.000 en alpage »

Carte 2: Catégories d'animaux dominantes par alpage en et hors filière Beaufort et activité de traite

Enquêtes Pastorales 2012-2014*



Des influences apparentes selon les quatre vallées de la zone

Des analyses ont été réalisées suivant un découpage par grandes vallées et massifs de la zone AOP Beaufort. Ces quatre vallées sont différentes, aussi bien sur le plan géographique que pastoral.

On retrouve un Val d'Arly et un Beaufortain de propriété majoritairement privés, représentant respectivement 2% et 7% de la surface totale d'alpages de la zone Beaufort. Plus au Sud, la Tarentaise et la Maurienne avec respectivement 57 000 ha et 61 000 ha, rassemblent plus de 90% de la surface d'alpages totale de la zone. Ces deux vallées ont quant à elles

des alpages majoritairement communaux.

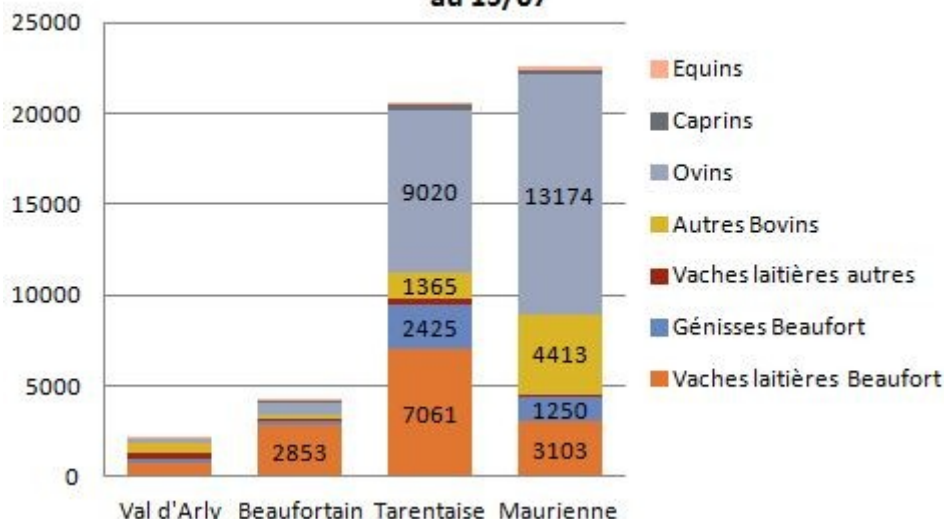
Ces différents territoires n'ayant ni les mêmes capacités d'accueil, ni les mêmes topographies et histoires, on y retrouve des pratiques pastorales assez différentes.

En Val d'Arly, on voit une nette influence bovine en alpage, répartie entre les génisses et les vaches laitières, en et hors filière Beaufort. On ressent l'impact de l'AOP fromagère Reblochon sur ce territoire, avec une forte proportion de génisses en alpage et des vaches laitières hors filière Beaufort. Dans le

Beaufortain, berceau du fromage qui porte son nom, possédant des alpages très appropriés pour la production laitière, c'est la filière Beaufort qui est la plus largement présente, notamment les vaches laitières. En Tarentaise, on ressent l'influence des deux filières les plus prégnantes dans ses vallées voisines, c'est-à-dire les ovins et la filière Beaufort. La Maurienne quant à elle, avec ses grands alpages de très hautes altitudes et des herbages parfois séchant, est nettement marquée par la filière ovine, mais aussi par les bovins allaitants.

« La Tarentaise et la Maurienne avec respectivement 57 000 ha et 61 000 ha, rassemblent plus de 90% de la surface d'alpages totale de la zone ».

Répartition des effectifs UGB inalpés sur chaque vallée au 15/07



Chacune de ces vallées est donc plus ou moins marquée par la filière Beaufort. Dans l'ordre, c'est le Beaufortain qui est le plus marqué par la filière, avec 86% de ses surfaces d'alpages réservées à la production de Beaufort, suivi par la Tarentaise (46%), le Val d'Arly (39%) et enfin la Maurienne (26%). En revanche, en terme de poids, c'est la Tarentaise qui représente les surfaces et effectifs les plus importants pour la filière, suivie par la Maurienne, le Beaufortain et enfin le Val d'Arly. Ce classement étant à relier à la taille de chaque territoire.

Toujours en filière Beaufort, on a une différence dans la taille des troupeaux inalpés sur chaque vallée. En Tarentaise, on a des effectifs moyens supérieurs à 100 têtes par alpage, alors qu'ils sont inférieurs à 30 têtes en Val d'Arly, qu'ils avoisinent les 45 têtes en Beaufortain et les 60 têtes en Maurienne. C'est en

Tarentaise que l'on retrouve le plus de lait destiné à la transformation en alpage, lié certainement à l'histoire, avec dans cette vallée une exploitation de la grande montagne en « fruit commun » (ancêtre des groupements pastoraux), mais aussi à l'absence de coopérative laitière sur Aime en période estivale. On ne retrouve pas de transformation de Beaufort à l'alpage en Val d'Arly et très peu en Beaufortain. Dans ces deux vallées, les exploitants sont très attachés à leurs coopératives, notamment à la coopérative de Beaufort, qui rémunère bien le lait et effectue encore du ramassage sur des secteurs éloignés et parfois difficiles d'accès. En Maurienne, malgré la présence de 3 coopératives laitières, ces dernières ne transforment pas plus de lait d'alpage que la coopérative de Beaufort seule. La taille de la vallée éloigne certains éleveurs qui choisissent de transformer leur lait eux-mêmes.

Des pâturages d'altitude, mais pas uniquement

N'oublions pas que la Savoie compte plus d'une soixantaine de stations de sports d'hiver, un Parc national et plusieurs Réserves Naturelles. Les alpages sont aussi le support physique d'une activité touristique conséquente en période estivale.



En zone Beaufort, on retrouve 84 alpages recoupés par un espace naturel protégé. Ces alpages, équivalent à plus de 20 000 ha, sont essentiellement ceux recoupés par la zone cœur du Parc national de la

Vanoise. Leur typologie est identique aux alpages retrouvés en Haute Maurienne et Haute Tarentaise. Après analyse, nous ne pouvons pas conclure, avec les données des enquêtes pastorales 2012-14, à une influence prononcée de ces

sites naturels sur les pratiques pastorales.

Idem concernant les alpages touchés par un domaine skiable, ils sont 218 à être utilisés, équivalent à environ 39 000 ha. On ne peut cependant pas conclure à un impact de ces domaines sur les pratiques pastorales. Rappelons cependant que nous n'avons pas observés des critères comme les aménagements en alpage, ou encore la productivité par alpage, liée à la qualité de l'herbe...

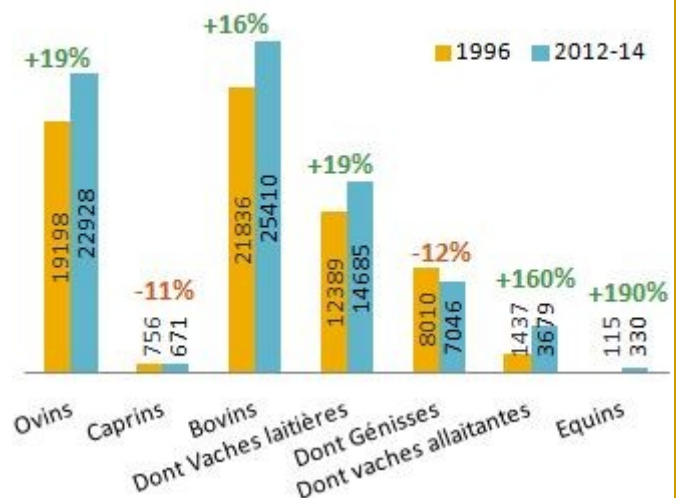
Des surfaces d'alpages en diminution, mais des effectifs en augmentation

Les méthodologies d'enquêtes étant différentes entre 1996 et 2012, nous ne pouvons faire de comparaison chiffrée de surfaces. Cependant, visuellement, on observe une légère diminution de l'étendu du domaine d'alpages en zone Beaufort. Cette diminution ne montre cependant pas une perte d'intérêt pour les alpages de cette zone. En effet, l'augmentation du nombre d'unités pastorales et des effectifs inalpés depuis 1996 prouve l'attractivité des alpages de la zone Beaufort.

On retiendra également depuis 1996, une évolution des modes de location des alpages vers plus de sécurité et des gestionnaires toujours autant individuels, mais des collectifs qui se sont structurés en groupements pastoraux. Les alpages tendent à se spécialiser puisqu'on retrouve moins d'alpages mixtes et plus de productions qui peuvent dégager de la valeur ajoutée en alpage.

Ces évolutions sont à nuancer entre vallées. On observe une augmentation des ovins, notamment extérieurs, qui profitent des surfaces et qualité d'alpages qu'offre principalement la Maurienne. Cette vallée devient également terre d'accueil pour les bovins allaitants, qui pris en pension pour la saison estivale permettent l'entretien d'alpages peu équipés et sensibles à la prédation. Les vaches laitières voient également leurs effectifs augmenter, notamment en Beaufortain, le tout étant certainement à corrélérer à la bonne santé de la filière Beaufort, qui de part son cahier des charges, pousse à la pratique de l'alpage. En revanche, on note une diminution des effectifs caprins, liée à la spécialisation des

Evolution des effectifs inalpés en zone Beaufort au 15/07 (en UGB)



alpages. La diminution des effectifs de génisses peut également être due à cette spécialisation couplée au manque de temps et de place des gestionnaires, qui fait que l'on réserve l'alpage à des productions qui peuvent être valorisées.

C'est le Beaufortain qui a connu la plus forte évolution positive depuis 1996 et la Tarentaise qui connaît en revanche la moins forte. Ceci étant certainement à corrélérer avec le peu de surfaces disponibles en dehors des alpages en Tarentaise, limitant le développement agricole de la vallée.

On note également depuis 1996, une augmentation de la transformation laitière en alpage.

Document réalisé par
Léonie VIALLET, stagiaire
enquêtes pastorales à la
**Société d'Économie
Alpestre de Savoie**

Maison de l'Agriculture et
de la Forêt
40 Rue du Terraillet
73190 SAINT BALDOPH

Tel : 04 79 33 83 16
Fax : 04 79 33 92 53
Mail : sea73@echoalp.com

Retrouvez nous sur le
web: www.echoalp.com

Ce document a été réalisé à partir des analyses faites dans le cadre du mémoire de fin d'études « Pastoralisme en zone Beaufort. Analyse à partir des enquêtes pastorales 2012-2014 », dans le cadre d'une convention entre la SEA 73 et Léonie Viallet, élève ingénieur ISARA-Lyon.

Pour aller plus loin, rendez-vous sur le site WEB des enquêtes pastorales.

Lien mis en ligne prochainement sur notre site internet: www.echoalp.com

Crédit photo:

Léonie Viallet, byming.fr

 Société
d'économie
alpestre
de Savoie

Les zones pastorales, enjeux de demain ?

Les zones pastorales, qui peuvent être pâturées par plusieurs utilisateurs pastoraux, se caractérisent par une propriété majoritairement privée, un morcellement parcellaire accru, pas de fauche et du pâturage principalement d'intersaisons. On y retrouve une majorité de bovins, notamment des vaches laitières, qui y effectuent leur transition entre le bâtiment et l'alpage.

Les zones pastorales sur l'aire Beaufort ont moins d'emprise au niveau départemental que les alpages. Elles représentent une surface de 14 200 ha, soit les deux tiers de la surface de zones pastorales identifiée en Savoie. Rapportées à l'alpage en zone Beaufort, ces zones pastorales ne représentent que 11% de leur surface, mais accueillent cependant plus de la moitié des effectifs UGB inalpés au 15 juillet sur la zone Beaufort.

Un tiers de ces zones continue d'être pâturé l'été. A cette période, on retrouve encore une majorité de bovins, mais essentiellement des génisses. Ce sont les équins et caprins qui quittent le moins ces zones en été.

Là encore on retrouve une nuance entre

vallées. La Tarentaise et la Maurienne se détachent en termes d'effectifs et de surfaces de zones pastorales. Cependant, rapporté à l'alpage, c'est en Val d'Arly que l'on a le plus de ZP. Avec le Beaufortain, c'est ici que l'on retrouve le plus d'animaux en période estivale, notamment des vaches laitières.

Les zones pastorales, pour la première fois recensées en tant que telles, sont véritablement des zones à enjeux agricoles et territoriaux pour les années à venir. Souvent trop escarpées ou inaccessibles pour être fauchées, ces zones ont subi la déprise agricole et se sont refermées depuis quelques années. Les conséquences étant la diminution des surfaces pâturables d'intersaison pour les exploitants restant, et le désarroi des Maires et propriétaires fonciers, qui doivent trouver de nouvelles solutions souvent coûteuses pour lutter contre l'envahissement des bois et broussailles. On craint donc, en plus d'une déprise agricole totale, une déprise humaine de ces zones « d'entre », dont on ne connaît pas encore la vocation pour les années à venir.

La mise à jour des enquêtes pastorales 2012-2014 a pu voir le jour grâce aux partenaires techniques, politiques et financiers suivants:

